

A person wearing a tall black top hat, a dark coat, and fishnet stockings with high heels, standing on a stage. The person is seen from the back, looking towards the left. The background is dark with a row of small lights. The text 'LE SECRET' is overlaid in large white letters.

# LE SECRET

Cabaret au bon goût d'autre chose...

# LE COEUR D'UN SECRET...

Depuis janvier 2019, Jérôme Marin (aka Monsieur K.) imagine un rendez-vous mensuel cabaret sur Paris :

**LE SECRET**... dans un lieu improbable situé à côté du cimetière du Père Lachaise. Habillé d'un petit parquet de bal, d'alcôves et de boudoirs, il propose aux artistes qu'il invite de s'emparer de ces espaces pour y faire spectacle, concert ou performance. À chaque rendez-vous, ce cabaret artistique se réinvente mais une seule condition pour le public : laisser son appareil photo et autre téléphone portable au vestiaire. Chacun est libre de partager ensemble ou à sa manière cette traversée cabaret ponctuée, selon, de chanson, d'effeuillage, de théâtre, de danse, d'acrobatie, de rire tragique, de drame poétique, d'éclat de joyeuseté, de ravissement communicatif... Les loges sont au cœur du public, et subtilement les artistes s'arrangent pour que le public se rencontre... On y fait ensemble... on y fait ce que l'on veut (toujours dans le respect et l'amusement)... ça grince des fois... ça rit souvent... mais on en redemande toujours ! Et pour accompagner la joie du moment passé, les artistes (faussement) s'effacent pour laisser place à la danse fiévreuse ou endiablée !



## LE COEUR BATTANT D'UN CABARET

Ré-inventer, déplacer l'imaginaire collectif et les nombreux fantasmes qu'il charrie, faire surgir l'inouï au détour de rencontres artistiques éphémères et improbables, perdre le sens, retrouver le chemin et les saveurs, expérimenter dans la fugacité, vivre des instants insoupçonnés et uniques, reconforter et conforter le désir ardent d'être à proximité de l'œuvre et de l'artiste, s'enivrer de poésie et de satire, rire, pleurer, chanter... voilà le cœur battant de ce qu'est **LE SECRET**, une œuvre et une installation de cabaret, imaginées spécialement pour un lieu, un événement, un festival...

## FERULE OU MISE EN CELEBRATION

La direction artistique que porte Monsieur K. (aka Jérôme Marin) ne se définit pas en tant que simple programmation... elle est une agitation, une convocation à la rencontre entre les artistes qui s'accompagne et se choie... une suggestion des mélanges des genres et des disciplines... une touche de piment ou de douceur ajoutée pour des recettes inédites concoctées pour une célébration unique. Si le cabaret est le Point des rencontres et qu'il est pétri de création, il est aussi un formidable foyer pour la célébration des répertoires. La mémoire collective du cabaret est si riche qu'il est aussi le parfait écran pour l'interprétation... la ré-interprétation dans tout ces sens. Et dans ce fourmillement d'envies et de possibles, il est important de guider avec attention et bienveillance afin de s'assurer de la richesse, de la qualité et de la diversité des propositions artistiques, et de maintenir, tout au long de la soirée, l'esprit surprenant et insolite rêver pour chaque rencontre avec le public, pour chaque **SECRET** partagé.



Festival "C'est comme ça" - L'échangeur C.D.C.N. Hauts-de-France  
5 octobre 2019 // photos : Monsieur Gac

# CABARET & INDISCIPLINE

Cabaret en tant qu'espace de spectacles, mais aussi cabaret en tant que forme artistique : espace de dialogue artistique entre différentes disciplines, installé au centre d'un lieu de festivités (une salle de spectacle, un espace forain, un lieu non-aménagé, un chapiteau, en extérieur...) où la promiscuité entre l'artiste et le public alimente, déplace, porte ce dialogue artistique, et où la convention du spectacle est sans cesse remise en jeu. Pour chaque soirée, nous ré-investirons totalement les espaces mis à notre disposition comme une scénographie ou une installation, toujours en lien avec l'équipe de programmation, afin d'optimiser au maximum les possibilités de cette installation. Et au-delà d'une mise en scène dans ce(s) lieu(x), c'est une mise en public qui sera notre dynamique pour affirmer la notion de cabaret, la nourrir... et dans laquelle nous souhaitons impliquer le plus possible les équipes qui nous accueillent afin d'affiner au mieux cette dynamique.





**LE SECRET... à Paris !**

photos :  
Monsieur GAC  
Raphaël Kessler

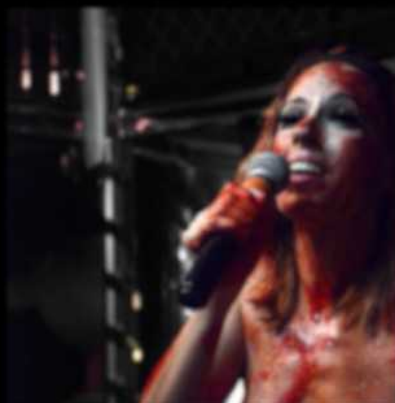
# UNE CELEBRATION UNIQUE

Si chaque **SECRET** se rêve d'un nouvel écrin... chaque nuit s'embrase d'un nouveau feu ! Et pour chaque célébration, une caravane distincte s'installe et s'empare de la scène. Et afin de s'enivrer de chants et de cris, de poèmes et de bohème, de décadence légère ou trop parfumée, de satires et de brillantes légèretés, de danses et de folles envolées burlesques, nous invitons des artistes plein de piment et de chatoyante audace :

## LES ARTISTES DU **SECRET** :

AUDEN - Sarah BERNHIQUE - BOUCHE DU RHÔNE - Barbara CARLOTTI - George CENDRES  
François CHAIGNAUD - CORRINE - La Baronne DU BRONX - Louise DE FINESSE  
Helena DE LAURENS - Tom DE PEKIN - FANTIN - FLOVE EVER - Luce GASTON  
Billy GOLD - GÜNTHER - HÔTEL DE VILLE - ILEL ELIL - Benjamin JAMES - KATEL  
L'OISEAU JOLI - LA BIG BERTHA - LA BELLINI - LA BOURETTE - Patrick LAVIOSA  
LEVANIA'H - MAC DONNA - MADAME - MADAME H. - Emilie MARSH - MONSIEUR K. - Lalla MORTE  
MORTEAU - David NOIR - PAQUITA MARIA SANCHEZ - PATACTOUILLE -  
Monsieur Anna PETROVNA - Lisa PIRELLI - POCLETTE SURPRISE - Jeanne PLANTE  
Cathy QUARTZ - QUENELLE DE BREST - ROBI - Christophe RODOMISTO  
SATOMI - SUCRE D'ORGE - TANTE FRANCOISE - VICTORIA

# UN SECRET... QUI N'EN EST PLUS UN !



photos :  
Monsieur GAC



# CABARET ?

Extrait d'un entretien réalisé par Hervé Pons pour le CN D. décembre 2017

**Hervé Pons - Comment définiriez-vous le cabaret ?**

**Jérôme Marin** - C'est une pochette surprise, la réunion de nombreuses disciplines artistiques à l'intérieur d'une proposition spectaculaire qui n'est pas celle du spectacle vivant traditionnel. Nous ne jouons pas des mêmes codes, le public est à proximité, le rapport entre la scène et la salle est vraiment intime alors le positionnement du public comme celui de l'artiste est très singulier. Comme les gens boivent et discutent entre eux assis à des tables, la circulation se fait différemment. L'écoute est plus lâche mais elle peut être aussi beaucoup plus intense. Contrairement au théâtre et à la danse ce n'est pas la messe, c'est la célébration.

**H. P. - Qu'est-ce qui fait selon vous que le cabaret redevienne à la mode...**

**J. M.** - C'est le contexte politique. Les gens ont besoin de retrouver une certaine proximité et de se faire un peu chahuter. C'est toujours au moment des périodes politiques les plus tendues que les gens vont se réfugier au cabaret. Je pense aux cabarets munichois et berlinois notamment. Ce qui rassure les gens, je crois, c'est qu'il demeure un genre populaire même si parfois il peut être serti de pierres précieuses. Le public sait qu'il sera confiné dans un lieu de liberté entouré de gens de classes et d'origines différentes. On va s'encanailler dans un sens comme dans l'autre.

**H. P. - Intellectuellement aussi...**

**J. M.** - En toute naïveté j'aime imaginer que le divertissement est un outil pour faire passer des messages politiques. Nous sommes des guerriers, des clowns, des monstres de désir. Nous sommes des créatures de rêves pour reprendre l'expression de Jean-Marie Rivière, même si le cauchemar se tapit dans un coin. Nous sommes comme des équilibristes sur le fil du temps.



## LES DATES // 2023 - 2024

Samedi 9 septembre 2023 à Metz (57) - Centre Pompidou

Vendredi 13 et Samedi 14 octobre 2023 à Paris (75) - Le Truc

Judi 16 novembre 2023 à Besançon (25) -  
« Fracabaret » - C.D.N. De Besançon

Vendredi 17 novembre 2023 à Lyon (69) - Maison de la Danse

Vendredi 17 et Samedi 18 novembre 2023 à Paris (75) - Le Truc

Vendredi 24 novembre 2023 à Belfort (90)  
« Fracabaret » - GRRRANIT Scène nationale

Vendredi 1er & Samedi 2 décembre 2023 à Paris (75) - Le Truc

Judi 14 et Vendredi 15 décembre 2023 à Belfort (90)  
GRRRANIT Scène nationale

Dimanche 31 décembre 2023 à Paris (75) - Le Truc

Vendredi 19 et Samedi 20 janvier 2024 à Paris (75) - Le Truc

Vendredi 9 et Samedi 10 février 2024 à Paris (75) - Le Truc

Vendredi 23 février 2024 à Mulhouse (68)  
La Filature Scène nationale

Vendredi 15 et Samedi 16 mars 2024 à Paris (75) - Le Truc

Samedi 6 avril 2024 à Vitry le François(51) - Bords 2 Scène

Vendredi 26 et Samedi 27 mai 2024 à Paris (75) - Le Truc

Samedi 1er juin 2024 à Nevers (58)  
La Maison - Maison de la Culture de Nevers

Vendredi 14 et Samedi 15 juin 2024 à Paris (75) - Le Truc

Vendredi 21 juin 2024 à Paris (75)  
Théâtre de l'Atelier

# LE SECRET... Cabaret au bon goût d'autre chose !

**PRODUCTION :** L'ALCAZAR (Espace partagé de création indisciplinée)

32 rue de la Dhuis 93100 Montreuil

contact : 06 50 96 00 25 / [contact.lalcazar@gmail.com](mailto:contact.lalcazar@gmail.com)

**SITE INTERNET :**

[www.cabaretlesecret.com](http://www.cabaretlesecret.com)

**DOSSIER DE PRESSE DU SECRET :**

[https://issuu.com/lesecret/docs/dossier de presse le secret](https://issuu.com/lesecret/docs/dossier_de_presse_le_secret)

**PRODUCTION :**

Chloé Robineau : [prod.lesecret@gmail.com](mailto:prod.lesecret@gmail.com)

06 63 64 79 00

**RELATION PUBLIQUE PRESSE :**

Monsieur GAC : [legacbook@gmail.com](mailto:legacbook@gmail.com)

06 60 51 13 50

**DIFFUSION :**

Laura Marquez : [lapiscine.corp@gmail.com](mailto:lapiscine.corp@gmail.com)

06 70 93 71 22

**LE SECRET** a bénéficié en 2019 du soutien du Conseil départemental de Val-de-Marne  
et en 2020 de l'aide de la DRAC Centre-Val-de-Loire.  
En 2021, il bénéficie du soutien de l'ADAMI.



photos :  
Monsieur GAC

# Au Secret, la nuit des corps vivants



«David Noir», roi des métamorphoses au Secret.

Dernier-né des cabarets parisiens, l'écrin hors norme conçu par Jérôme Marin est un espace alternatif et scintillant où de fantasques créatures testent des numéros plus libres et monstrueux qu'ailleurs. Un labo extravagant pour rebattre les cartes du genre.

Par  
**ÈVE BEAUVALLET**  
Photos **REBECCA TOPAKIAN**

**L**a grisaille et le béton. Les embouteillages et le foyer de travailleurs migrants. France Info et le procès des attentats. Le réel, quoi. Et soudain, la fiction. Mieux, la conjuration : la «Grosse Bertha» a surgi devant la porte d'un garage rue Fernand-Léger, au Père-Lachaise, à Paris. 1m95 de blondasserie platine et de nichons superlatifs, des talons aiguilles de la taille de deux semi-remorques, et une voix de fumeuse de gitane battent ainsi le rappel des spectateurs qui patientent dehors. «Ça va commenceeeer!!» Il est 20 heures, Paris se réveille. En tout cas le Paris du cabaret alternatif, un microcosme en pleine émulation qui préfère aux bibis vintage traditionnels des souliers plus tordus, plus scintillants, plus expressionnistes. Dans la famille du spectacle vivant, les plus libres et laborantins du genre se retrouvent ici, au Secret, un garage sans âme (d'extérieur) que des créatures pleines d'esprit ont transformé en boudoir bonne franquette avec parquet de bal et alcôves, un «lieu d'expérimentation» où des performeurs testent des numéros moins balisés et plus monstrueux qu'ailleurs. Dans le public, se pressent des apprentis acteurs, une faune et flore queer, deux habitants du quartier, et tiens, un enfant. Et pourquoi pas? Le monde ne serait-il pas plus joli si tous ces chéris avaient ce genre de taties?

Le grand secret de ce cabaret, c'est que les couilles hantent sur la salle d'inoir comme le rouge à lèvres ripe sur les dents. Tout est à vue : se vêtir, se dévêtir, se transformer en tulipe, se vautrer. Pas de promontoire, l'espace de scène est mouvant, le public fusionne avec les artistes, pour le meilleur et pour le pire. «C'est ce qui diffère du music-hall et ce qui est

pour moi fondamental, explique le chef d'orchestre du Secret, Jérôme Marin. Ça autorise à dire des choses parfois très dures aux spectateurs. Comme ils sont à 50 cm de moi, j'ai toujours la possibilité d'aller caresser une joue ou de rassurer.» Dans cette cabane punk cohobant, par éclairs, le salace et le sublime, le branchouille et le terroir, les faux cils à paillettes et l'assiette de rillettes d'oie. Affranchi des vieilles lois du glamour, il flotte ici un air de Baudelaire, lui qui écrivait dans son *Eloge du maquillage* : «Le maquillage n'a pas à se cacher, à éviter de se laisser deviner ; il peut, au contraire, s'étaler, sinon avec affectation, au moins avec une espèce de candeur.»

## «DÉGUISE EN SUSHI»

Le show de deux heures – où l'on dîne avant et danse après – n'a pas commencé mais le spectacle est déjà là. Au bar, par exemple, où un oiseau de nuit aux griffes colorées écarte le rideau de saucisses sèches qui se balancent au-dessus du comptoir, nous offre le «cocktail maison» et désigne la magistrale poupée quasi cul nu en microtutu de latex vert. Elle, c'est «Sucre d'orge», effeuilleuse burlesque

bien connue des maisons cousines (le Cabaret de poussière, la Nouvelle Seine...), venue tester

ici ses chansons cochonnes interprétées au luth Renaissance. Visage candide des Années folles en forme de Dominique Blanc, elle alimentera plus tard le public avec la grâce grivoise de ses remix d'Etienne, Etienne de Guesch Patti, de *Sexy Boy de Air*, ou de *California* de Mylène Farmer façon ballades anciennes – des tubes qui, selon elle, s'accordent parfaitement à l'esprit de John Dowland, ce compositeur de la Renaissance «très mélancolique, drama queen de la chiale».

Elle vient au Secret pour le côté «hors norme» : «Je sais que la prise de risque sera mieux tolérée ici. D'habitude, tu arrives avec un numéro rodé





**La clown «Hôtel de ville», reine du malaise au cabaret de Jérôme Marin.**

que tu déclines légèrement selon que tu le joues dans un cabaret travesti ou burlesque. Mais si "Hôtel de ville" [une autre performeuse, étonnante, ndr] me propose au débotté un duo comme ce soir - où elle farcit des saucisses derrière moi pendant que je chante Etienne - il n'y a qu'ici que c'est possible. » Allez, ajoutez-elle, ça peut être très «funky» aussi dans un mouchoir de poche comme la Sirène à barbe, «super petit cabaret à Dieppe» où Sucre d'orge se produit avec l'équipe de la Péniche de la Nouvelle Seine dans un show burlesque intitulé le Kabaret de la Méduse: «Nous y proposons un cabaret aquatique. Le musicien Kim Gianl y montre un numéro déguisé en sushi. Mais ça reste un degré en dessous du niveau de «what-the-fuckitude» du Secret, indissociable de la personnalité de Jérôme. » Jérôme, cet amoureux de Kurt Weill et des cabarettistes allemands politisés, celui qui a fait naître le Secret de la cuisse velue de Madame Arthur juste après qu'il en a claqué la porte.

Il n'y a pas si longtemps, en effet, le beau-bizarre était concentré dans le cabaret de travestis historique de la rue des Martyrs à Paris. En 2015, les voisins du Divan du Monde rachetaient Madame Arthur, ce temple du carnaval en forme de mouchoir de poche, ils en confiaient la direction artistique aux mains bagouzzées de Jérôme Marin. Pendant trois ans, ce monsieur Loyal en chapeau haut-de-forme (aka Monsieur K.) eut le flair de faire se croiser dans cet écrin d'extravagantes créatures de la nuit mais aussi des figures du théâtre et de la danse plus institutionnelle qui ne venaient pas du cabaret: le danseur François Chaignaud y était mémorable, tout autant que le comédien ventriloque Jonathan Capdevielle, avec qui Marin crée aujourd'hui *Music All* et qui sourit en repensant à cette époque: «On a fait de vilaines choses avec Jérôme chez Madame Arthur... On était allés chercher les costumes de Patrice Chéreau au Théâtre de Nan-

terre, ceux de la Reine Margot, pour un numéro. » Surtout, le travestissement était pris au sens le plus inclusif. «La grande différence entre le Madame Arthur d'hier et d'aujourd'hui, reprend Jonathan Capdevielle, c'est aussi qu'il y avait des femmes. » Comme Chantelle de Mai, brune fillettes accoudée ce soir au bar entre deux saucissons suspendus: «Je présentais un numéro de tango chez Madame Arthur mais la direction du Divan du Monde nous a, à l'époque, gentiment demandé de partir pour ne garder que les hommes. »

**CRO-MAGNON EN SLIP ROUGE**

Jérôme Marin ne s'éternisera pas sur les dissensions d'avant. Il préfère parler des artistes qu'il aime et invite «à la maison», ces «nouveaux personnages qu'on appelle plus volontiers créatures, des espèces d'engins de monstration qui assument pleinement la masculinité et la féminité, dans une versatilité et un brassage du genre extrêmement libre». Il aime les «dingueries», les beautés «inouïes», les «choses qui grincent un peu». Et même beaucoup, au Secret: regardez comme elle est malaisante et captivante, cette clown Hôtel de ville, qui agite ses gros seins sur des remix techno de chansons paillardes extra-trash. C'est Valeska Gert au temps des gilets jaunes. Regardez aussi cette présence qui rôde derrière le bar, devant les loges et maintenant, là, juste derrière votre épaule. Un homme de Cro-Magnon en slip rouge chaussé de pattes de poussins. «Lui? nous dit-on au bar. C'est David Noir.» Lorsqu'on se retourne, il s'est déjà transformé en une autre chimère. Pas vu, pas pris, sa métamorphose est infinie. Comme s'il murmurait tout bas ceci: «Rassurez-vous mes amis, ici, vous n'êtes pas tenus d'être vous-mêmes. Mieux, on vous l'interdit.»

Soirée programmée tous les mois. Prochaines dates les 5 et 6 novembre.